

confient en vous la volonté de venir rendre visite à Jésus, dans sa prison d'amour, et de s'approcher, chaque matin, de la Table Sainte, car, sans cela, les désirs de Jésus ne sont pas satisfaits.

Vous savez encore que l'Eucharistie, la communion, c'est l'application faite à chaque âme des fruits de la Passion, c'est l'extension de l'Incarnation, ou mieux une Incarnation reproduite dans chaque nature individuelle, et cette propriété du Sacrement ne peut manquer de vous intéresser souverainement, car vous êtes la Co-Rédemptrice du genre humain. Volontairement, vous avez fait le sacrifice de votre vie, vous avez uni votre destinée à celle de votre Fils, pour que les âmes reçoivent plus abondamment les grâces de force, de courage, de générosité, au milieu des épreuves et des difficultés dont notre pauvre vie est remplie. Et, maintenant, rien ne vous est plus doux, ne vous tient tant au cœur, que d'incliner les âmes vers l'Eucharistie, que de les entraîner doucement vers la Table Sainte, afin de les faire boire abondamment à la source de la vie divine, et pour que les fruits de la Rédemption de Jésus et de votre co-rédemption ne soient pas inutiles.

Oui, votre titre de Notre-Dame du Très Saint Sacrement vous établit gardienne, protectrice des tabernacles. Et l'histoire est là pour confirmer la doctrine. « A Lourdes, de 1858 à 1888, ce fut uniquement à la Grotte, au contact de l'eau miraculeuse qui jaillit du rocher sous le doigt de Bernadette, que se produisirent, les miracles. On eut dit que c'était le temps de la vie cachée de Jésus-Hostie, une vie de trente ans. La mère attirait toutes les nations et semblait vouloir y préparer le règne Eucharistique de son divin Fils. Depuis lors, c'est au passage du Très Saint Sacrement que s'opère la majeure partie des grandes guérisons de Lourdes. Cela démontre que votre mission auprès des âmes consiste vraiment à les conduire à l'Eucharistie ». (Ghewy, *Sur le Passage du Maître*, p. 5). ⁽¹⁾

X.

(1) Si les Protestants avaient conservé une dévotion filiale envers Marie, cette divine Mère aurait pu ramener ces enfants prodigues à la sainteté, à Jésus, à l'Eucharistie. Mais ils s'éloignèrent à la fois de la Reine des Vierges et de l'Eucharistie. Pour cela, il est plus difficile de les ramener à l'unique Église véritable.